

Réajustons nos gestes avec les enfants

Comment nos gestes du quotidien et les expériences du dehors peuvent-ils pleinement booster les tout-petits et les jeunes enfants dans la construction de leurs confiances et compétences ?

Solstice d'hiver en vue ! Et si en cette bascule magique, les nouveau-nés parlaient à leurs aînés, penchés sur le berceau, en leur disant : « Bonjour parents ! Chacun de vos gestes pour vous occuper de moi va me charpenter. Mes vœux ? Que nos interactions me conduisent, jour après jour, à faire éclore ma personnalité, à développer mes compétences et les belles qualités de notre relation. Et réciproquement pour vous ! ». Quelle sagesse ! Méditons-la grâce à deux livres, *Bonjour Bébé. Interagir par les gestes du quotidien*¹ et *Le dehors, un terreau fertile pour grandir*², ainsi qu'à l'aide de cinq initiatives socio-éducatives.



Michael De Pilaen

Le tout proche

Soulever Bébé, le porter, le nourrir, le changer, le baigner, se mettre en peau à peau, l'habiller, l'installer en période d'éveil ou de sommeil, l'apaiser, le déplacer, l'emmener, élargir ses terrains d'aventure... A-t-on compté les gestes quotidiens que font les adultes pour s'occuper des tout-petits ? Ressent-on assez comment les envisager et les réaliser pour qu'ils contribuent à

féconder l'immense potentiel de ces toutes jeunes et petites personnes ?

Bénédicte Guislain est kiné pédiatrique en néonatalité. Son livre *Bonjour Bébé. Interagir par les gestes du quotidien* et ses podcasts partagent plus de 30 ans d'expérience sur les manières subtiles et simplement quotidiennes de faire gestes avec tous les tout-petits. Sa proposition-clé ? Observer et penser nos mouvements pour les ajuster et les coconstruire avec les enfants plutôt que de les faire, avec plus ou moins de diplomatie, seul sur l'enfant ou pour l'enfant.

Se détourner des douces violences

En revisitant nos gestes du quotidien, on saisit qu'ils sont loin de simples procédures machinales. On voit se jouer de douces violences faites « naturellement » aux enfants : paroles d'adulte à leur sujet comme s'ils étaient absents, gestes intrusifs tel un mouchage de nez qui maintient leur tête pour les empêcher de bouger, postures ou rythmes que l'enfant ne peut anticiper. « La douce violence, dit Christine Schuhl, éducatrice de jeunes enfants et Montessorienne, piège l'adulte parce qu'elle côtoie de très près le sentiment d'efficacité. Elle lui permet d'avoir le dernier mot et de ne plus avoir à se poser de questions. Elle l'inscrit dans une toute puissance où l'enfant n'a pas de choix possible »³.

Donc, c'est quoi s'occuper d'un bébé ?

Désirer l'observer, apprendre de lui, le rencontrer pour savoir s'ajuster, « s'accoter » et interagir, afin qu'il apprenne progressivement l'autonomie. Conscients de ce but, nos gestes prennent alors un supplément d'âme et de bienveillance. Et celui-ci « osmose » et stimule la toute jeune personne à se construire activement. Dès lors qu'on le comprend, le pratique et le ressent, nos manières de faire se transforment et nous transforment... Examinons ensemble cinq situations :

- **Conseiller d'emballer bébé ?** Beaucoup de prématurés s'apaisent par ce contenant. À faire la nuit (pas durant la journée), avec un tissu peu serré. Placer les petits bras en flexion et pas le long du corps. Pouvoir porter les mains à la bouche est très apaisant et un bon entraînement à téter ! Bassin et jambes aussi en flexion.
- **Comment porter bébé ?** Par sa base, sous ses fesses ! Ensuite, on assure l'équilibre du haut du corps par un appui au niveau de la nuque ou des épaules. Donc, on

ne porte certainement pas bébé suspendu sous les aisselles ! Cela bloque sa respiration et lui donne le sentiment d'être privé de son ancrage.

- **Et pour l'endormir ?** Entre 3 et 6 mois, les bébés ont pu généralement développer une assurance suffisante pour être compétents à s'endormir seuls. Les ingrédients de cette sécurité ? Les bercer, leur offrir une voix, berceuses ou paroles rassurantes, des odeurs connues, des objets doux...
- **Beaucoup jouer !** Avec ses pieds, croiser mains-pieds, retirer les chaussettes en douceur, enlever le pantalon tout en enroulant le bassin.... Jean Château, spécialiste du jeu et de l'éducation disait : « Un enfant qui ne joue pas, c'est un enfant qui ne saura pas penser ».
- **No stress de le voir marcher !** Plus le jeune enfant s'exerce, meilleure sera sa marche et sa confiance en son pas.



Michael De Pilaen

Après lecture de cet ouvrage, une scène a priori banale ne l'est plus. Près de moi au parc, trois couples partagent un apéro autour du tapis où jouent leurs cinq très jeunes enfants. Puis, les parents se préparent à rentrer. Les uns ramassent les jouets et d'autres « reprennent » leur enfant. Oui, c'est bien cela, « reprendre » ! Un papa plonge sur le p'tit bout d'homme. Hop, par l'arrière, sous les bras ! Il le soulève et s'éloigne du tapis avant d'agiter la main de son fils pour un rapide au revoir. Faisons-nous ainsi irruption si notre partenaire parle avec un ami ? L'*OSBD* des relations harmonieuses nous aurait vraisemblablement mieux guidé : j'*Observe*, je *Sens*, je formule mon *Besoin*, je *Demande* et ensuite, je construis avec l'autre. Et pourtant, ici, la malséance « passe ». Mais n'en laisse pas moins ses traces...

S'ouvrir et échanger pour du mieux

Épinglons *Les câlineurs de bébé* qui offrent réconfort aux nouveau-nés hospitalisés quand leurs parents ne peuvent être là. Pour ces bénévoles, les gestes du quotidien sont l'ADN de leur soutien à la relation parent-enfant. *La Chaumière* à Gistoux, où l'on tisse des liens entre habitant.e.s. et où l'on initie notamment les matinées-parents pour partager les tribulations d'un métier de terrain ! *Chez Bibi*, à Faulx-les-Tombes, l'espace est collaboratif et catalyseur pour toute la famille.

Le dehors, un terreau fertile pour grandir

Marie Masson est formatrice au FRAJE (Formation et Recherche Accueil du Jeune Enfant) et auteure du livre *Le dehors, un terreau fertile pour grandir*. À travers son ouvrage, l'auteure nous convie à poursuivre à l'extérieur la construction des confiances et compétences des jeunes enfants. Les ramener à jouer dehors, tel est son credo ! *L'outdoor* offre des expériences très différentes et profondément complémentaires à celles en espaces construits. Elles génèrent des connaissances fondatrices pour s'épanouir, disposer d'une réelle (et non virtuelle) aisance spatiale et temporelle, s'inscrire citoyennement dans son environnement.

Son livre est court, téléchargeable gratuitement. Il déconstruit nos barrières et craintes à l'égard du dehors. Il conseille pour éveiller les sens, vivre son corps en mouvement, s'engager en expériences autonomes, (s') éduquer à la prise de risque, à la rêverie... à la vie !

Dans cette veine, découvrons *l'École de Clerheid*. « Ici commence un pays » de stage, chantier, chorale, philosophie et humanité pour des milliers d'enfants. Enfin, lors d'une rando-vélo en vallée d'Ourthe, intriguée par un terrain d'aventure flairant bon la solidarité, l'humus et les crêpes, laissez-moi vous dire le plaisir de découvrir l'asbl *Jouer dehors*. Dix ans « d'activités imaginaires » rendant aux enfants le droit du jeu libre et de l'expérimentation. Puisse cet article inspirer nos pratiques, nos vœux et nos cadeaux !

■ Françoise Hendrickx

⁽¹⁾ *Bonjour Bébé. Interagir par les gestes du quotidien*, Bénédicte Guislain, Éditions Érès, 2024.

⁽²⁾ *Le dehors, un terreau fertile pour grandir*, Marie Masson, yapaka.be, 2022.

⁽³⁾ *Flash Accueil ONE France n°28*, Christine Schuhl, 2016.